

ESPACE ET MOBILITE LIGNAGERE DANS LE SUD-OUEST DU BURKINA: L'EXEMPLE DU DAGARA

Claude Nurukyor Somda

L'histoire du peuplement demeure au Burkina Faso un sujet de préoccupation pour les historiens. Les mouvements migratoires et la mise en place des différents groupes ethniques restent très peu précis même pour les populations les mieux connues (Moose, Peul, Gulmanceba). Les limites des données historiques conduisent à l'utilisation de légendes pour expliquer les origines des formations sociales. La légende de la princesse Yennega fonde l'histoire des Moose; celle de Diaba Lompo, l'ancêtre éponyme descendu du ciel avec son cheval à Lompotangou constitue la base des dynasties du pays gulmance selon encore la légende. La séparation entre les Sana et leurs cousins Bisana serait intervenue pour une tête de chien.

L'histoire du peuplement des populations à organisation lignagère comme le groupe dagara est encore plus difficile à établir. Il faut en effet, collecter les données sur les mouvements migratoires de chaque lignage pour espérer cerner les origines des familles respectives.

Espace et mobilité lignagère dans le sud-ouest du Burkina: l'exemple des Dagara est le thème que nous avons choisi pour tenter d'explicitier l'importance et le rôle des structures de base, les lignages patrifamiliaux (*doglv*) dans les mouvements migratoires et la mise en place du peuplement dagara.

Le mouvement migratoire qui a conduit le peuple dagara à son site d'implantation actuel au Burkina, s'est effectué à partir de la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle.¹ Dans ce travail, nous nous intéressons davantage aux modes de regroupements privilégiés par les migrants lors de leur déplacement vers les territoires du Burkina actuel. En d'autres termes, à qui le Dagara préférerait faire appel quand il se voyait dans l'obligation de partir, de migrer? Quels sont les critères du choix des voisins? Comment expliquer la cohabitation dans une même circonscription territoriale (*tOlgan*) de tel lignage fondateur avec tels lignages patrifamiliaux plutôt qu'avec d'autres? Ce sont ces pratiques qui fournissent aujourd'hui des explications plausibles du mode d'occupation de l'espace territorial dagara par les divers lignages et les rapports de collaboration qui existent entre eux.

Combien de lignages compte au juste la société dagara? Voici une question à laquelle personne n'a répondu jusqu'à présent. Cela nous a amené à recenser les différents lignages patrifamiliaux dagara et à étudier leur répartition

¹ Selon les résultats des différentes enquêtes menées par le Père HEBERT, Bernard BOZIE et nous-mêmes de 1977 à 1984

géographique avant de cerner le rôle exact de ces structures dans les mouvements migratoires et la mise en place du peuplement.

Le lignage patrifamilial: un signe d'identification sociale

Doglv est la structure qui permet à un Dagara de se définir par rapport au groupe de son père. Il désigne la parenté paternelle, consanguine d'ego qu'il rattache à un ancêtre masculin par une ligne ininterrompue d'hommes. Un individu se reconnaît avant tout par son appartenance à un lignage patrifamilial (*doglv*), le lieu privilégié de l'existentialisme dagara. Un homme naît, agit et meurt en $\text{☞} \text{○} \& \text{v} \text{z} \text{②} \text{■} \text{○}$, $\text{●}^* \text{○} \text{◆} \text{v} \text{②} \text{●} \text{○}$, Zag○, Kusiele, $\text{☺} \text{□} \text{☉} \text{■} \text{☉} \text{☉} \text{z} \text{■} \text{◆} \text{■} \text{○}$, $\text{☞} \text{t} \text{□} \text{z} \text{v} \text{②} \text{□} \text{○}$ etc. qui sont les principaux lignages patrifamiliaux (*doglv*).

Toutes les pratiques considérées essentielles aux yeux du Dagara ne peuvent s'accomplir qu'au sein du lignage. Le lignage est secret et sacré chez les lobi proprement dits, parce que lié à l'initiation au Joro. On a seulement connaissance de son lignage paternel (*kouon*) chez les lobi qu'au moment où on est initié au Joro.

Chez les Dagara, au contraire, on apprend très tôt à reconnaître son lignage patrifamilial qui ne se transmet uniquement que par les hommes. Les femmes de la première génération portent ce nom patronymique; mais ne le transmettent pas à leurs descendants. Si une femme de quelque lignage patrifamilial que ce soit épouse un homme de la famille Zag○, tous les enfants issus de cette union, sans exception, seront Zag○.

La conscience des liens de parenté entre éléments se réclamant d'une même descendance se traduit sur le terrain par la division de la société en grands groupes sociaux qui forment la trame de la société traditionnelle dagara. Il est difficile, de chiffrer tous les membres ascendants (morts) et descendants d'un lignage patrifamilial (*doglv*). Ils sont dispersés à travers toute la région dagara au gré des mouvements migratoires. Les vivants ne se connaissent pas tous. Il n'en demeure pas moins qu'il existe une parenté réelle chez tous les membres d'un lignage dans les veines desquels coule le sang d'un même ancêtre (*saakvm-b○○n*).

Les grands ensembles patrifamiliaux (*doglv*, *sãã-yir*, *yir-doglv*) portent des noms précis qui les différencient et permettent à leurs membres respectifs de se reconnaître. La société dagara compte plusieurs lignages. Les enquêtes que nous avons menées à travers le pays dagara dans les départements actuels de Dano, Dissin, Oronkpa, Zambo, Legmoin, Ouessa, Niego, Dankana et dans le Nord du Ghana de 1977 à 1984, permettent d'établir la liste suivante:

Tab. 1: Les lignages patrifamiliaux dagara (*dagara yie-doglu*)

01 - Ayuore	18 - Deowre	36 - KuniyawlO	57 - PıOıO
02 - Baɔguole	19 - DikpıOıO	37 - Kuole	58 - Piɔi -yiile
03 - BaanyiɔnO	20 - dipıOıO	38 - Kusiele	59 - Puryiile
04 -	21 - DomaalO	39 - Kutore	60 - Taɔabiile
BaakuɔdogaarO	22 - GaɔnOɔ	40 - Koɔ-bıOrO	61 - Tiere/ Tiedem
05 - BaanyuolO	23 - GbaɔanOɔ	41 - Kutuole	62 - Sapuole
06 - BacOıO	24 - Gbetuole	42 - KubıOıO	63 - SumaalO
07 - BanyıOıO	25 - Gure	43 - KufıOıO	64 - VurbaalO
08 - BanvıOıO	26 - IOrbOrO	44 - KusablO	65 - WalO
09 - BataɔnO	27 - Jikpewore	45 - KuwOrO	66 - yi-paalO
10 -	28 - Jibuɔmèɔ	46 - `Lu`lure	67 - Yuɔone
BOkvɔnOɔ	29 - JikpıOıO	47 - KuniyawlO	68 - NyıɔnyvıOıO
11 - BOnyiɔnO	30 - KanOɔ	48 - ManlvıOrO	69 - Zaɔbuolè/ Nagrır/kuminO/Zi nyir-biir
12 - BOrwvıOıO	31 -	49 - Miilè	70 - ZagO
13 - Biɔbiile	KpanyaɔnwnO	50 - MOtvıOıO	71 - ZObumè/Zèbule
14 - BırfvıOrO	ɔ	51 - Naayile	
15 - BitvıOıO	32 - KpOd@mO	52 - NaɔbOwlO	
16 - CObOrO	33 - KpıOıO	53 - NacOıO	
17 - DaftOrO /	34 - KpolaarO	54 - Nakuole	
DaftOıO	35 - Kpe-tuole	56 - NyvıOıO	

Quel fut le rôle exact joué par les lignages dans les mouvements migratoires et la mise en place du peuplement en pays dagara?

Le rôle des lignages dans la mise en place du peuplement

La terre en pays dagara est un moyen de production comme l'arc, la maison, les outils aratoires et certains autels (*danyig O*) qui entrent dans le cadre du patrimoine familial légué par les ancêtres. En tenant compte du fait que le régime foncier dagara ignore la notion de brousse, de terre sans propriétaire, on peut dans un schéma global, subdiviser tout le pays dagara en diverses propriétés familiales qui appartiennent aux principaux lignages qui se répartissent l'ensemble du terroir. Chacune de ces circonscriptions constitue la propriété privée d'un lignage donné. Et le chef de terre (*tOɔgan-sob*) est normalement issu de la famille du fondateur du village. Il gère ce patrimoine ancestral, propriété commune de tous ceux qui se réclament de la même descendance parentale. La propriété foncière suit donc la descendance paternelle. On hérite des terres des ancêtres. Ceci explique certainement l'importance du lignage dans l'appropriation de l'espace.

Le tableau ci-dessous illustre bien les différents cas mentionnés.

Tab. 2 : Les liens entre le lignage fondateur et les autres lignages

Village	Lignage fondateur	Relation des autres lignages avec le lignage fondateur
tugpu	gan	kpi et kusiele sont parents depuis wuli où ils ne se mariaient pas
kogpOr	bOku	nyuo est le grand père maternel des wal. Les autres parcequ'ils étaient ensemble
kogpOr	bOrwu	biabile, kusiele, nabowlo, naci, venus tous de tekor, metu de lisa.
zOga	bOku	sont les oncles des naayile, les autres parcequ'ils étaient ensemble à tekor
babora	puryle	les autres dglu sont les neveux des puryle
mOmOr	kpi	avec kpanya
pirku	kusiele	oncle des bOny
bOega	kusiele	sont les oncles
pkai	kpi	ont amené leur neveu kusile qui a amené son neveu motu et les metu leur neveu bOku
g@rga	kusiele	g@r le fondateur a amené ses propres neveux
m@nyup	biabile	vivent avec leur seul oncle qui est motu
bu@ciori	kpi	kpi sont neveux des zag
bacara	tiedem	kpi, zag, kpanya, ny, tiedem et zag sont l@l@rb
dano-baaga	daft	daft sont les oncles des kpanya
dazubopuo	kpi	premiers mais cedent la terre à leur oncle zag
yaboga	zag	sont oncles de tous les autres dglu (tiedem et kpanya)
mutori	zag	daft et ny neveux des zag-bir
soryan	birfu	nimikara patriarche des zag est venu de bany chez ses oncles birfu
nyi@gbama	zag	accompagnés par les neveux birfu
sork	zag	et leurs neveux , tiedem, wal et kpi
ku@pula	ny	sont les neveux des zag
sarba	kpi	gba sont les neveux des zag. Vouneha premier chef de terre dagara est un neveu des pougouli qui lui ont donné la terre avant de partir
p@t@baa	wal	en compagnie de leur neveu zag
nyi@piOr	zag	pas de lien direct mais zag, kpanya, ny, kusiele sont amis
gbiOlga	kpanya	ny et gban sont les neveux des zag
m@bar	gan	zag sont leur oncle
ta@bilikpere	zag	sont venus avec leur neveu kpanya
zodu@g-ta@npu	zag	ny venus de b@bar, gan de bilbal, tiere de kpa@ha sont les neveux des zag
ka@ka@pOl	zag	dont les birfu sont les neveux
bilbal	gan,	ny et kpanya sont les propres neveux orphelins de bilbal qu'il a gardés avec lui. Voici pourquoi ils ne se marient pas.
baaga	birfu,	kpi et bOku sont des amis venus tous de ka@ka@bene. Les kpi sont des l@l@rb
wizin	metu	les bOku sont des l@l@rb , les biabile sont des neveux . Zag et kpi sont des amis
tolepOr	naci	biabile et motu sont des neveux
kokoligbu	motu	Les bOku étaient ensemble avec eux à na dom.
d@gn	yOri-batan	sont venus avec ayuore leurs frères et les motu, leur neveux
kpoman	nabowlo.	kusiele sont les vrais neveux « c'est pourquoi quand les kusiele etaient de passage à kpoman pour pirku, nos ancêtres les ont retenus et laissé les autres continuer à pirku »
disi	bOku	sont dans le village avec les l@l@rb metu et les amis zag, naci
kulete@g ou bulete@g	motu	les autres dglu bOku, kpi et zag sont tous des neveux , ils sont tous venus de sab-bar

kɔrnyɔ ʒga ʒwn	bi ʒbiile	chaque fois que nous nous déplaçons, on est suivi par nos neveux mɔtvɔlɔ, zagɔ et kusiele
guɔra	bi ʒbiile	idem
saala	mɔtvɔlɔ et bi ʒbiile	entre amis mɔtvɔlɔ « ga ʒwnɔnɔ » et bi ʒbiile « kal ». Ils ont cotisé pour acheter la terre chez les Pougouli (yeri batane ?) à Don
muu	mɔtvɔlɔ	vivent avec leurs lɔ ʒlvɔrbɔ et neveux bɔkvɔʒɔnɔ, kuvɔrɔ, bi ʒbiile et kusiele avec lesquels ils sont venus de te ʒkor
navrikpɔ	bɔkvɔʒɔnɔ	vivent avec leur propre neveux bi ʒbiile et leurs amis burvɔlɔ et zagɔ

N.B. *lɔ ʒlvɔrbɔ* sont les parents à plaisanterie

Les migrations des Dagara du Burkina Faso ont revêtu des caractères différents. Certaines migrations sont dues à des causes économiques (manque de terres cultivables, recherche de gibiers, raison de salubrité), ou de dynamique interne (querelles intestines). Ces migrations s'effectuaient en général par petits groupes, par infiltration et de façon pacifique. Les villages de Nakar, Kokoligbou, Tovuur, Dissin, Pirkuõ, Dõn, Nyigbãma en fournissent des exemples dans nos enquêtes. Les migrations ont parfois revêtu des formes conflictuelles. Ce sont le plus souvent celles dues à des raisons sécuritaires, des migrations sous forme d'exode comme ce fut le cas des wule, signalé par le révérend père Jean Hebert. Dans tous les cas d'espèce, le choix des partenaires dans l'émigration s'opérait par rapport à des critères privilégiés.

Pour migrer en effet, les Dagara s'organisaient entre:

- des parents d'un même lignage patrifamilial ou des membres de lignages apparentés (*yir-bɔɔn-dem*),
- des oncles maternels et leurs neveux (*mãd Obr ni arbili*),
- des lignages alliés (*dibog-bɔɔn-dem* ou *c O-kv-taa-dem*),
- des lignages dont les membres avaient lié amitié depuis de longues dates.

En conclusion, très peu de villages en pays dagara connaissent une occupation homogène avec comme habitants les membres d'un seul lignage patrifamilial. Les relations parentales du côté patrilinéaire ont intervenu dans les mouvements migratoires; mais les relations privilégiées par les Dagara dans leurs mouvements migratoires semblent être les rapports oncles et neveux maternels. Ce phénomène explique la diversité dans la répartition géographique et la dispersion des lignages à travers l'ensemble du territoire dagara.